

Corrigé et barème – Les acteurs de la mondialisation

FMN, États et organisations internationales

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Géographie 4^e

Exercice 1 – Notions

(4 pts)

- a) Entreprise dont la maison mère (siège, direction) contrôle au moins une filiale dans un pays étranger. 100 000 FMN, 900 000 filiales ; deux tiers du commerce mondial ; Walmart (650 milliards \$) pèse plus que le PIB belge. (1)
- b) Délocalisation : fermer une activité dans un pays pour la rouvrir dans un pays moins cher (centre d'appels transféré au Maroc). Sous-traitance : confier la fabrication à une entreprise indépendante (Nike, Foxconn pour Apple). IDE : construire ou racheter une entreprise à l'étranger (usine Toyota de Valenciennes, 2001). (1)
- c) OMC : 1995, Genève ; négocie la baisse des droits de douane, arbitre les litiges ; critique : sans pouvoir de contrainte face aux grandes puissances. FMI : 1944, Washington ; prête aux États en crise contre des réformes ; critique : austérité brutale (Grèce 2010). (1)
- d) Association privée, indépendante des États et des firmes, agissant à l'échelle internationale pour une cause. Exemple : les enquêtes sur les sous-traitants de Nike dans les années 1990 ou sur le Rana Plaza (2013) ont poussé les marques à contrôler leurs fournisseurs et ont abouti à la loi française sur le devoir de vigilance (2017). (1)

Le point clé — les acteurs se définissent par leurs **objectifs** (profit, puissance, cause) : c'est ce qui explique leurs alliances et leurs conflits.

Exercice 2 – Lecture d'un tableau : des firmes plus lourdes que des États

(4 pts)

- a) Chaque firme égale ou dépasse le PIB de l'État en face (Walmart > Belgique, Apple > Nigeria, Toyota > Portugal). Le plus frappant : TotalEnergies ÷ Kenya = $220 \div 110 = 2,0$, deux fois l'économie d'un pays de 55 millions d'habitants. (1)
- b) Walmart : $650\,000 \div 2\,100 \approx 310\,000$ \$ par salarié ; Saudi Aramco : $500\,000 \div 73 \approx 6\,850\,000$ \$ par salarié, soit 22 fois plus. La distribution emploie beaucoup de main-d'œuvre peu payée (caissiers, magasiniers) ; le pétrole est une rente qui demande peu de salariés. (1)
- c) Le PIB mesure la richesse créée en un an ; le chiffre d'affaires mesure des ventes, dont une grande part paie fournisseurs et sous-traitants. Un État a des habitants, une armée, des lois : Apple fait vivre 165 000 salariés, le Nigeria 230 millions de personnes. (1)
- d) Les États fixent droits de douane et lois (États-Unis contre la Chine, UE contre Apple), contrôlent frontières, monnaie et impôt, possèdent des entreprises (Aramco) et des fonds souverains. Les firmes ont un poids économique, pas une souveraineté. (1)

Erreur fréquente — comparer un **chiffre d'affaires** à un **PIB** frappe les esprits mais mélange deux mesures différentes : le dire, c'est déjà nuancer.

Exercice 3 – Étude de document : Nike, la marque sans usines

(4 pts)

- a) Enquêtes et rapport annuel (2023). 80 000 salariés directs (conception, marketing, magasins) ; plus d'un million d'ouvriers chez 500 sous-traitants au Vietnam, en Indonésie, en Chine, au Cambodge : sous-traitance et division internationale du travail. (1)
- b) Main-d'œuvre : moins de 3 € sur 120 € (2,5 %) ; publicité et sportifs : plus de 12 € (10 %). La valeur naît de la marque, du design et du marketing, réalisés dans l'Oregon, et de la vente ; l'usine n'apporte presque rien au prix final. (1)
- c) Révélation du travail d'enfants et des salaires de misère → boycotts, manifestations, chute des ventes. Résultats : liste des usines, code de conduite, inspections. Incomplets : abus persistants (salaires impayés en 2023), inspections annoncées à l'avance, la firme reste juge de ses sous-traitants. (1)
- d) Nike déplace ses commandes vers l'Indonésie car les salaires vietnamiens ont augmenté : la firme cherche toujours le moins cher. Peuvent limiter ce choix : un État (devoir de vigilance, droits de douane), l'UE (interdiction des produits issus du travail forcé, 2024), les consommateurs (boycott). (1)

À retenir — la sous-traitance permet à une marque de profiter des bas salaires **sans en porter la responsabilité** : c'est ce que les ONG et les États tentent de corriger.

Exercice 4 – Schéma décrit : l'organisation mondiale d'une firme*(4 pts)*

- a) Titre possible : « Une firme mondiale : concevoir au Nord, fabriquer en Asie, vendre partout ». I. Les lieux de commandement : siège et conception, siège financier dans un paradis fiscal. II. Les lieux de production : usines de composants de haute technologie, usines d'assemblage sous-traitées. III. Les flux et les marchés : flux de composants, flux de produits finis, flux de profits, principaux marchés. (1)
- b) Siège : étoile ou grand cercle. Usines d'assemblage : carrés (figuré ponctuel). Flux de composants : flèches fines en direction des usines d'assemblage. Flux de profits : flèches d'une autre couleur (par exemple en pointillés) convergeant vers le siège, car ce sont des flux financiers immatériels, distincts des flux de marchandises. (1)
- c) Les composants (puces, écrans) relèvent de la haute technologie et captent une part importante de la valeur ; l'assemblage est peu qualifié et peu rémunéré. Deux étapes différentes de la chaîne de valeur exigent deux figurés (par exemple triangle et carré) et deux couleurs pour montrer la hiérarchie. (1)
- d) Un État qui attire l'assemblage par des subventions (Inde) ou impose des droits de douane (États-Unis) : figuré de surface ou symbole sur le pays. Une ONG qui dénonce les conditions de travail chez le sous-traitant : symbole (éclair ou point d'exclamation) près des usines d'assemblage. On peut aussi placer l'Union européenne sanctionnant le siège fiscal. (1)

Repère — un schéma de firme montre trois choses : **où l'on décide, où l'on fabrique, où l'on vend** — et les flèches qui les relient.

Exercice 5 – Développement construit*(4 pts)*

- a) Exemple : « La mondialisation est portée par de nombreux acteurs : firmes, organisations, ONG, individus. Les États, qui dominaient l'économie au XX^e siècle, semblent aujourd'hui dépassés. Nous verrons d'abord ce qui les affaiblit, puis les pouvoirs qu'ils conservent. » (1)
- b) Les FMN pèsent plus que des États (Walmart : 650 milliards) *et échappent à l'impôt via les paradis fiscaux* (600 milliards par an). Les capitaux circulent en une seconde, hors de contrôle. Les organisations internationales imposent des règles (FMI et la Grèce en 2010), les ONG font plier des firmes (Nike). (1)
- c) Les États fixent droits de douane et lois (États-Unis contre la Chine, UE contre Apple : 13 milliards €), contrôlent les frontières et interdisent (TikTok en Inde). Ils attirent ou possèdent les firmes : zones franches, subventions, fonds souverain norvégien, entreprises d'État chinoises (90 des 135 grandes FMN) et Nouvelles routes de la soie. (1)
- d) Exemple : « Les États restent donc des acteurs décisifs : moins puissants face aux flux financiers, ils gardent la loi, la frontière et la monnaie, et certains, comme la Chine, dirigent leur mondialisation. La montée du protectionnisme et de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine montre même que les États reprennent la main. » (1)

Attention — une question fermée (« sont-ils encore ? ») exige une **réponse nette** en conclusion, appuyée sur les deux parties.